

par ses Prophetes; il n'y a plus de frein qui reprime la cupidité, que St. Paul dépeint comme la racine de tous les maux.

L'usage de ces richesses d'iniquité n'est pas moins criminel que les moyens qu'on emploie pour les acquérir, les riches deviennent insensibles à l'égard de l'extrême misère de leurs freres, & leur insensibilité augmente avec leur abondance, ils ne se servent de leurs trésors que pour nourrir & assouvir leurs passions. Le luxe poussé jusqu'au plus haut point, a corrompu entièrement les mœurs publiques, dérangé & confondu toutes les conditions, fait oublier les bien-séances & tous les devoirs. Le vice soutenu & fortifié par la multitude, triomphe & leve hardiment la tête de tous côtés; la probité & la droiture sont regardées comme le partage des ames foibles & lâches; on rougit de conserver encore quelque reste de vertu, & de n'être pas assez corrompu.

Pouvons-nous, voyans de si grands desordres, nous étonner qu'un Dieu Juste, Saint & tout-puissant s'arme pour punir un si grand nombre d'iniquitez qui inondent la surface de la terre? Notre état present ne rapelle t'il pas la memoire du tems des Prophetes, & ne meritons nous pas les mêmes reproches que Dieu fit à *Jerusalem*, autrefois la Cité fidele, devenue comme une prostituée & livrée à la perversité de son cœur? *C'est en vain que je vous ai châtie, disoit Isaïe de la part de Dieu, vous avez refusé de vous corriger, je redouble mes coups, & vous augmentez vos prévarications; il ne reste plus de partie saine sur laquelle je puisse encore vous fraper, vous êtes sans remede & sans secours, & vous ne pensez point à vous purifier.* Le